

JOURNAL SANS DATES

Hier, je rentre de la campagne. Je me promets d'inscrire dans ce carnet le compte de mes journées. C'est mon livre de bord. A plusieurs reprises déjà j'ai tenu semblable registre ; mais je le tenais pour moi seul. J'ai promis celui-ci à la *Nouvelle Revue Française*. Puisse, au pressentiment des regards du lecteur, ma pensée ne pas trop se contrefaire.

* * *

Salon d'Automne, où l'on donne le Quintette de Florent Schmitt. Courte promenade dans les salles du premier, en remâchant la phrase de Spinoza : “ *En toute chose l'excellent est autant difficile que rare.* ” De salle en salle que d'infatuations, de suffisances ! et que l'on sent tristement, devant ce minimum d'exigence, que le problème de l'œuvre d'art, c'est qu'elle soit de plus en plus particulière à mesure qu'elle devienne de plus en plus parfaite. Combien de ces artistes dont l'*imperfection* seule est “ personnelle ” et qui, forcés de pousser l'œuvre plus avant l'amèneraient à l'insignifiance.

Paul Laurens me disait naguère, parlant d'Ingres : “ C'est par sa perfection qu'une œuvre de lui se distingue d'une œuvre de ses disciples. Avant que d'être parachevée